

panorapresse.ouest-france.fr

Quelle musique écoutent-ils ? À Bernay les lycéens testés par les organisateurs du festival Magnetik

4-6 minutes

Directeur artistique du festival Magnetik, Franck Testaert teste les goûts musicaux des lycéens, avant de choisir ses invités. On l'a accompagné au lycée Clément-Ader.



Franck Testaert et Charles-Henri Cuenin, l'un des jeunes du lycée Clément-Ader dont les propositions ont été soigneusement notées par le programmateur du festival.

Mercredi 17 décembre 2025, 9 h 45. Bonnet vissé sur la tête, mallette à la main et sourire aux lèvres, Franck Testaert débarque au lycée Clément-Ader à [Bernay \(Eure\)](#), bientôt suivi de Virginie Fabbro, responsable de développement culturel à l'Intercom [Bernay Terres de Normandie \(IBTN\)](#). Dix minutes plus tard, le duo est sous le préau, a déployé un kakemono aux couleurs du festival Magnetik et surtout, Franck a ouvert sa boîte à musique : un téléphone, une enceinte, une playlist et c'est parti pour un quart d'heure d'échanges avec les lycéens, pendant la « récré ».

Des noms, des propositions

« Qu'est-ce que vous écoutez comme musique, les gars », demande Franck Testaert à un groupe que sa présence intrigue. « Et toi, tu aimerais qu'on accueille qui, au festival ? », s'enquiert-il de savoir auprès d'une jeune fille très « branchée musique ».

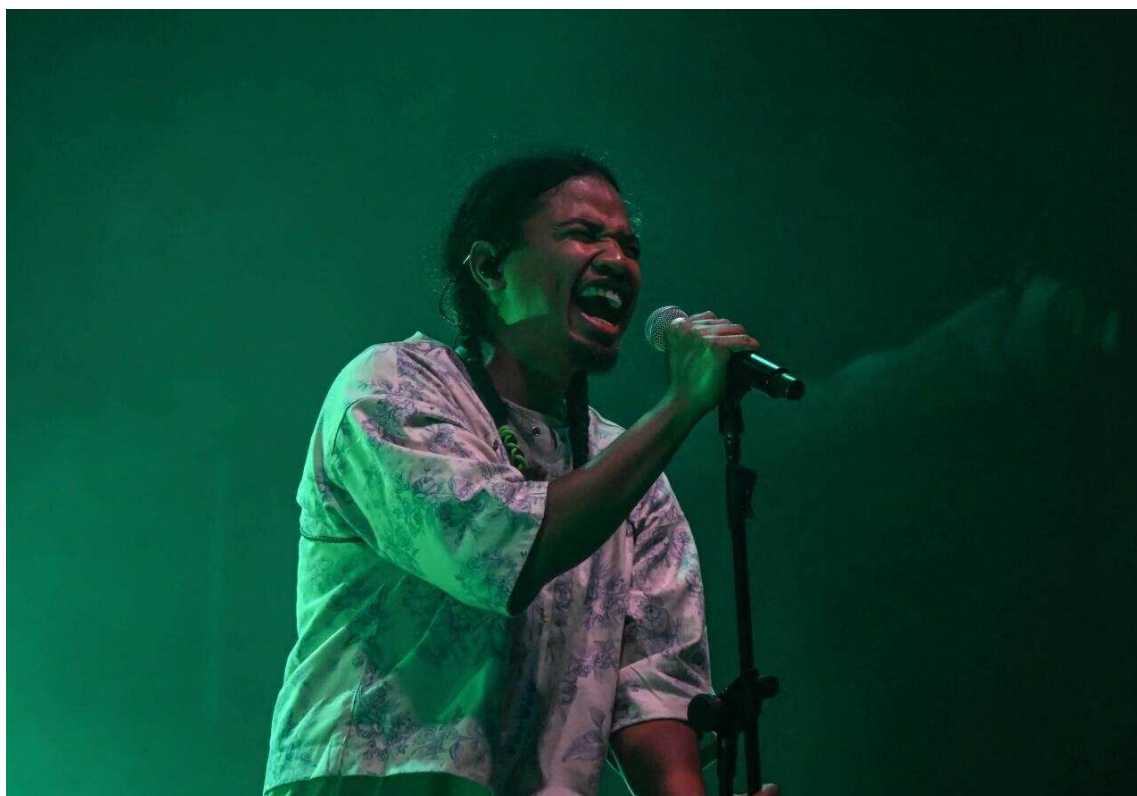
« Booba, PNL », répondent les garçons, citant deux figures de proue du rap français. La réponse fuse.

Les jeunes gens en avaient bien conscience, ils « rigolaient ».

D'autres noms sont suggérés. Celui de So La Lune est revenu à plusieurs reprises. « Bonne idée, mais c'est encore trop cher. So La Lune, on l'a programmé au [Havre](#), c'est 15-20 000 euros », argumente Franck Testaert, ancien directeur du Tétris, salle de spectacles havraise.

Quant à Ino Casablanca, « c'est une excellente idée mais je me suis renseigné, il n'est pas libre à nos dates [le festival aura lieu cette année du 29 au 31 mai] », coupe le programmeur du festival Magnetik.

Sans surprise, les jeunes du lycée Clément-Ader écoutent plutôt du rap, un peu moins de musique électronique. « Mais dans l'ensemble, ils n'écoutent pas les mêmes choses que les jeunes du lycée Fresnel », constatent Franck et Virginie, qui se sont déjà rendus dans l'autre lycée bernayen.



Têtes d'affiche l'an dernier, Jyeuhair et ses danseurs s'étaient taillé un franc succès auprès des jeunes (et moins jeunes) l'an dernier place Gustave-Héon.

Est-ce à dire que les lycéens vont choisir tous les artistes qui se produiront au prochain festival Magnetik, en mai 2026 ? Non, car Franck et quelques personnes de l'IBTN ont là-dessus quelques propositions à faire, et quelques noms en tête.

Lesquels ? « On ne peut encore rien dire, mais on avance bien sur la programmation », répond Franck Testaert. Mais les jeunes Bernayens devraient être associés cette année encore plus que les précédentes, à l'envers du décor. Car l'objectif fixé par les élus de l'IBTN, son président Nicolas Gravelle en particulier, est plus que jamais de « faire descendre » les jeunes des quartiers au centre-ville, durant le festival.

[Bernay](#). Une première soirée très réussie au festival de musique et arts numérique Magnetik

Faire descendre les jeunes en ville

« C'est vrai, mais pour cela un ancrage dans les quartiers en amont du festival est nécessaire », estime Clément Gélébart, directeur animation et valorisation du territoire à l'IBTN. Quel type d' «

ancrage » ?

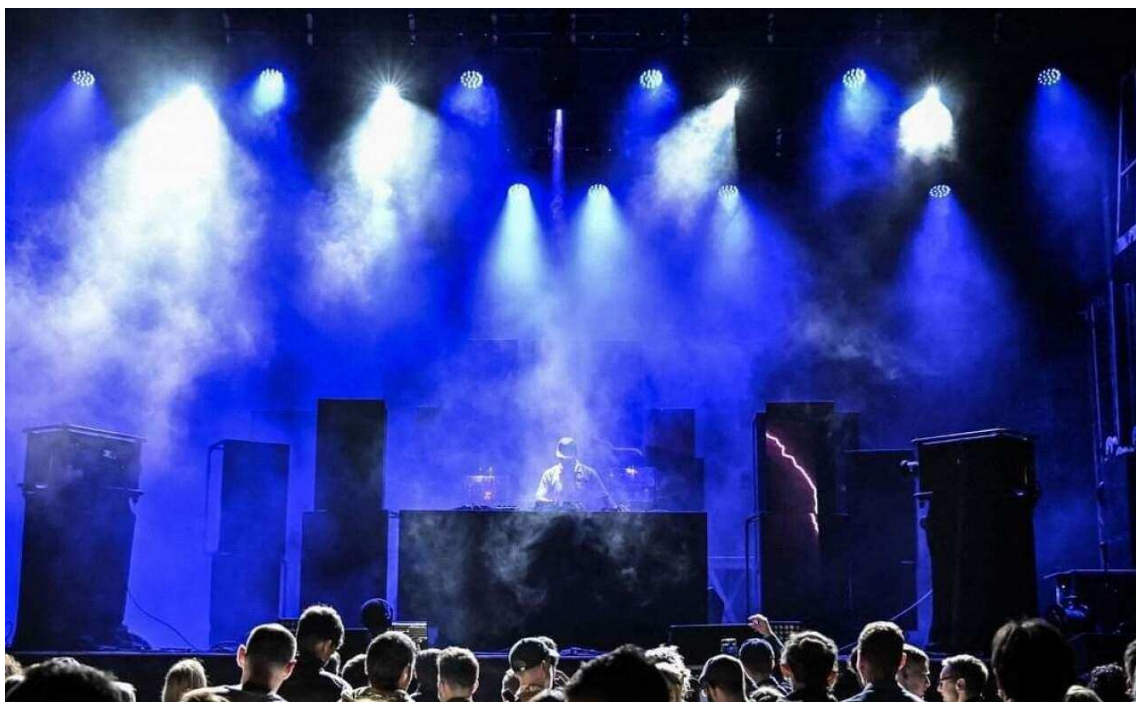


Franck Testaert, directeur artistique du festival, et Clément Gélébart, directeur animation et valorisation du territoire de l'IBTN.

Il s'agira ensuite de faire venir ces jeunes, et d'autres, ainsi que des « moins jeunes », au festival, les soirs de concert. Pour cela, il est envisagé de leur proposer des navettes en bus, comme les organisateurs d'un autre festival, celui de Samhain, l'ont fait.

Faire tomber des barrières

Les organisateurs du festival Magnetik veulent donc briser les barrières - culturelles, géographiques - qui empêchent certains de se rendre aux concerts. La stratégie mise en place aboutit aussi à une communication plus forte autour de l'évènement. À ce propos, les passages au lycée ont permis de se rendre compte que beaucoup de jeunes ne connaissaient pas encore le festival Magnetik, dont ce sera pourtant cette année la 5e édition.





La foule au concert de Molécule, lors de la 3e édition du festival Magnetik à [Bernay](#).

Et pour revenir à la question initiale - « Quel style de musique écoutent les jeunes ? » - il s'agit sans trop de surprise plutôt du rap. Nul doute que les organisateurs du festival en tiendront compte.